

## Syndrome du bébé secoué : attention danger



À peine venus au monde, des nourrissons sont parfois victimes de maltraitance. Irrités par leurs pleurs, certains adultes secouent l'enfant pour le faire taire. Ce geste d'énervement est loin d'être anodin, il peut entraîner des conséquences neurologiques irrémédiables et le décès du bébé dans 10 % des cas.

Des chiffres qui font frémir... 230 nourrissons ont été accueillis en quatre ans à l'hôpital Necker à Paris vraisemblablement victimes du "syndrome du bébé secoué". CHU Necker-Enfants Malades de Paris reconnaît recevoir dans son département de plus en plus de bébés victimes de secousses trop violentes.

Le syndrome du bébé secoué qui regroupe l'ensemble des symptômes consécutifs à une secousse subie par un nourrisson. Chaque année en France, 80 bébés sont hospitalisés après avoir été secoués. Les conséquences sont dramatiques : un sur dix en mourra. Et un sur deux restera handicapé à vie.

Le cou d'un bébé est peu musclé. Quant à son cerveau, il est fragile mais aussi mobile dans le crâne. A l'occasion d'une secousse, la tête est balancée d'avant en arrière, le cerveau frappant alors la boîte crânienne. Des vaisseaux sanguins peuvent se déchirer, entraînant des lésions cérébrales parfois irréversibles.

Il ne faut donc jamais secouer un bébé, que ce soit pour le calmer ou pour jouer avec lui. Et si de manière inexplicable votre enfant ne pleure pas comme d'habitude, si rien ne le console, appelez votre médecin.

### Des séquelles à vie

Ce sont les bébés de moins de six mois qui sont les plus vulnérables. Les garçons sont plus touchés que les filles et représentent 60 % des victimes. "Chez le garçon de moins d'un an, il y a plus d'espace entre le cerveau et la boîte crânienne que chez les filles. Ces raisons physiologiques de contenant trop important par rapport au contenu expliquent cette proportion plus importante de victimes chez les bébés de sexe masculin" précise le Pr. Dominique RENIER.

Dans les jours ou les semaines qui suivent un épisode de secousses violentes :

- 10 % des bébés meurent,
- 25 % souffrent d'hémiplégie, retard mental majeur, cécité, épilepsie rebelle...
- 50 % hériteront d'un mauvais pronostic : épilepsie contrôlée, paralysie ponctuelle, retard mental modéré, etc... ;

seul moins d'un enfant sur quatre s'en sortirait sans séquelle. Selon le Dr Marie Cécile Nassogne, déjà à l'origine d'autres publications sur le sujet qui a étudié, 35 cas sur plus de 15 ans, le bilan serait encore plus lourd : 92 % des enfants secoués souffriraient d'un retard mental ou de troubles d'apprentissage dans les six ans suivants.

### Portrait d'un secoueur

Ce syndrome du bébé secoué est le résultat d'une maltraitance parfois inconsciente. Une fois les premiers soins administrés, il conviendra de s'interroger sur les circonstances pour éviter le risque de récurrence. La victime n'étant pas en mesure de rapporter les faits, il est difficile de savoir si les

lésions sont le fait d'une brutalité intentionnelle ou involontaire. "Dans la quasi-totalité des cas, la vérité ne sera approchée que pas à pas. Il est exceptionnel que le traumatisme causal soit unique et parfaitement identifiable. L'enfant martyr de parents bourreaux, dans cette tranche d'âge, nous ne l'avons jamais rencontré. Tout est plus insidieux, subtil et nuancé" conclut le Pr. Renier.